

Du fait que la fourrure est de toute évidence une ressource naturelle qui ne peut se stocker et qui ne s'exploite que sur une base commerciale, le ministère des Terres et Forêts de l'Ontario a aidé l'Association des piégeurs de l'Ontario à établir leur enchère de fourrures à North Bay. Les piégeurs peuvent ainsi vendre leurs fourrures sur un marché concurrentiel et en obtenir la pleine valeur.

De très importantes recherches sont consacrées aux animaux à fourrure; elles portent présentement surtout sur le castor et la loutre. Certaines transplantations ont permis d'accélérer le repeuplement des espèces réduites, particulièrement dans le cas du castor. En 1964, une nouvelle technique a été mise au point pour amener le castor à maturité, et récemment aussi on a adopté une technique d'enquête aérienne sur le castor.

Manitoba.—La traite des fourrures est la plus ancienne industrie du Manitoba et les peaux produites sont parmi les plus belles sur les marchés mondiaux. Fonction de l'abondance cyclique des animaux à fourrure et des prix mondiaux des peaux levées, la valeur annuelle de la production varie considérablement.

Depuis que la construction du chemin de fer *Hudson Bay* jusqu'à Churchill a rendu la région septentrionale du Manitoba plus accessible, la concurrence pour les fourrures et les terrains de piégeage est devenue tellement vive que les ressources en fourrures ont diminué de façon alarmante. En 1940, le Manitoba a inauguré un programme d'enregistrement des sentiers de piégeage. Le programme a assuré des concessions stables aux piégeurs individuels et aux groupes de piégeurs, il a écarté les piégeurs à temps partiel; en outre, il a engendré un régime d'exploitation rationnelle des animaux à fourrure. A ce moment-là, le castor se faisait rare et le piégeage en a été interdit pour plusieurs saisons. Depuis, le castor s'est accru de façon constante et 53,963 peaux ont été levées au cours de la saison 1963-1964. Durant la dernière décennie, la production de rat musqué, de castor, de vison, de lynx, de pécan et de loutre a atteint des sommets sans précédent pour le siècle.

L'industrie des fourrures sauvages est toujours d'une importance économique considérable pour la province, particulièrement pour les résidents du Nord, blancs ou indigènes. Un programme de formation, institué en 1957 et destiné à améliorer la manutention des fourrures par les trappeurs, et aussi à assurer une certaine uniformité dans le traitement des peaux, a donné d'excellents résultats. On y a ajouté par la suite l'enseignement de méthodes perfectionnées de piégeage et l'emploi de pièges qui n'infligent pas de douleur aux animaux. En outre, la Division de la faune du ministère des Mines et des Ressources naturelles distribue une brochure intitulée *The Trapper's Guide*.

Le Manitoba travaille en étroite collaboration avec les organismes fédéraux et d'autres organismes provinciaux en vue de stimuler la vente des fourrures de qualité, en envoyant une collection de fourrures sauvages types aux principales foires européennes.

Saskatchewan.—Avant que la Saskatchewan adopte son programme de conservation et d'expansion de ses ressources en fourrures, il se faisait peu de choses dans la province pour contrôler le piégeage du castor et du rat musqué. Durant les saisons, les trappeurs levaient autant de peaux qu'ils pouvaient et l'année suivante, il fallait interdire le piégeage dans l'espoir d'un repeuplement naturel. Ce régime «d'abondance et de disette» eut un effet désastreux sur les ressources en fourrures et sur les moyens de subsistance des trappeurs. Peu de piégeurs avaient la concession exclusive d'une région définie et la plupart d'entre eux étaient incapables de s'établir dans les centres de façon